

# La grotte de Duran

TINI ALVARADO (ECA)

**D**e Soldado Oliva, nous arrivons à Duran, directement à la maison de Dario Goicochea Ruiz, l'adjoint du gouverneur. Dario étant occupé, il laissa à son père, José Leonidas, le soin de nous guider aux grottes situées à proximité.

La première caverne explorée s'appelle l'« Eglise des Incas », mais nous lui avons attribué le nom de « La grotte de l'agouti magique ». L'impression initiale fut que la cavité se terminait au bout de 10 m. Nous sommes entrés, Olivier puis moi, et notre sentiment fut qu'il s'agissait d'une toute petite grotte. Mais lorsque pénétra José, il disparut en tournant à gauche! Nous l'avons tous suivi et débouché sur une salle assez grande.

Les découvreurs de cette grotte, José et son fils Dario, racontent qu'il y a de nombreuses années lors d'une partie de chasse, ils blessèrent un agouti. L'animal leur échappa et en suivant les traces de sang ils aboutirent tous les deux à l'intérieur de la grotte avec comme seule source de lumière une petite

lanterne. Là, l'agouti disparu dans le cours d'eau. Quand ils voulurent sortir de la grotte, la lanterne s'éteignit et, à tâtons, ils réussirent à retrouver leur chemin dans l'obscurité. Une fois à l'extérieur, ils se rendirent compte que, comme par magie, la lanterne fonctionnait à nouveau.

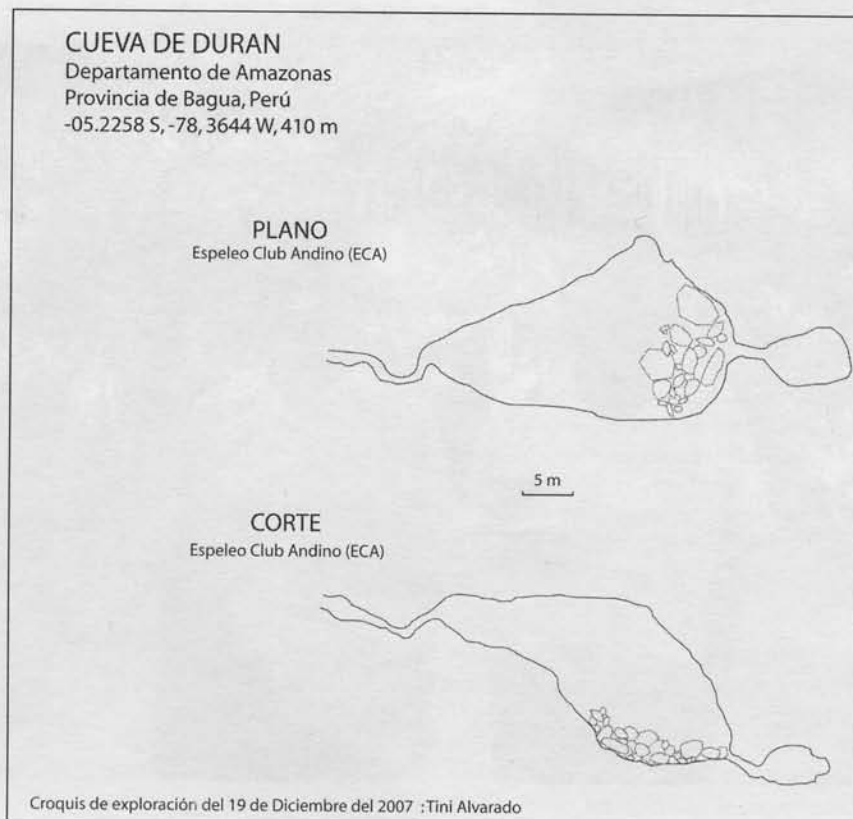
Dans cette grotte, il y a quelques formations intéressantes et, à la fin, une étroiture où tient une personne de petite taille. José nous dit qu'il l'a pénétré. Je suis donc allé voir et me suis retrouvé dans une salle de petite taille, avec un passage sur la droite qui tournait à la façon d'une coquille d'escargot pour se terminer rapidement. Je n'ai vu aucun cours d'eau ni senti de courant d'air mais il y avait beaucoup d'humidité et une petite flaque d'eau.

La seconde grotte de la journée était une résurgence de laquelle les gens ne s'approchent pas car, à l'intérieur, vivaient le diable et un crocodile. De fait, nous spécifions à José que nous sommes aussi des démons et commençons à pénétrer la cavité, Jean Loup en tête suivi de moi puis

d'Olivier ; Raul et Alain restèrent dehors. Se fut hallucinant de sentir l'eau monter et pénétrer dans les bottes, pour aussitôt ne laisser que la nage comme seule option. La grotte était très courte et l'eau cachait les possibles entrées. Cette baignade nous a permis de nettoyer nos combinaisons de la boue rapportée de la grotte précédente.

Sous les rayons du soleil encore présent, nous sommes retournés à la maison de José et avons pris la décision de dormir là au lieu de nous rendre à la maison communale. Nous avons mangé une délicieuse poule et partagé un verre avec la famille. Sur ce, Alain eut la bonne idée d'essayer de faire tomber quelques cocos de l'arbre. Pour ce faire, il utilisa une faucille amarrée à un long bout de bois. Il réussit à récupérer cinq cocos que nous avons bus et mangés.

La nuit se passa sous deux tentes. Une occupée par Olivier, Raul et moi dans laquelle la chaleur était insupportable, et une autre où Alain et Jean Loup dormirent heureux, en ronflant. ■



# La Cueva de Duran

TINI ALVARADO (ECA)

Desde Soldado Oliva llegamos a Duran directamente a casa del Teniente Gobernador Darío Goicochea Ruiz, como él estaba ocupado nos dejó con su padre el señor José Leonidas para que nos guiara hacia algunas cuevas cercanas.

La primera cueva que nos mostraron se llama Iglesia de los Incas, pero nosotros le hemos puesto la Cueva de la Chosca Mágica. A primera impresión nos pareció que terminaba a los 10 metros. Entramos a ver, Olivier y luego yo, y salimos pensando que era una cueva pequeñita. Tuvo que entrar el señor José, quien haciendo un giro hacia la izquierda desapareció! Todos por supuesto lo seguimos para ver cómo la cueva se abría hacia un cuarto bastante grande.

Los descubridores de esta cueva José y su hijo Darío cuentan que hace bastantes años estaban cazando y le dispararon a una 'chosca'. El animal escapó herido y al seguirlo terminaron ambos dentro de la cueva

rastreado la sangre con una pequeña linterna hasta que el animal desapareció en un curso de agua. Cuando quisieron salir la linterna que llevaban se apagó de repente y a duras penas lograron abrirse paso en la oscuridad total, fuera de la cueva se dieron cuenta que mágicamente la linterna funcionaba otra vez.

En esta cueva había algunas formaciones interesantes y al final de todo, un estrecho pasadizo, por donde cabía una persona pequeña. El señor José decía que por ahí había entrado, así que fui por ahí y encontré un cuarto no muy grande, con un pasadizo hacia la derecha que se daba vueltas como un caracol, para terminar rápidamente. No encontré ningún curso de agua ni viento pero si había bastante humedad y un pequeño charco de agua estancada.

La segunda cueva del día, era más bien un lugar de donde sale agua y a donde la gente no se acerca porque dicen que ahí dentro vive el diablo y un cocodrilo. A todos les dijimos que

nosotros éramos demonios y empezamos a caminar Jean Loup a la cabeza, luego yo y finalmente Olivier, Raul y Allain se quedaron afuera. Fue alucinante sentir como el agua va subiendo y metiéndose en las botas, luego no nos quedó más que nadar un poco porque la cueva era muy corta y el agua cubría cualquier entrada que pudiera haber. Lo fantástico de esta "hazaña" fue que nos pudimos limpiar todo el barro que cogimos en la cueva anterior.

Aún con sol regresamos a casa del señor José y decidimos quedarnos a dormir ahí en lugar de en la casa comunal, comimos una deliciosa gallina de corral en estofado y compartimos un trago con la familia. Luego a Alain se le ocurrió que sería genial sacar unos cocos, así que con un gran palo amarrado a una herramienta de horticultura lograron sacar 5 cocos que bebimos y comimos.

Dormimos en 2 carpas, Olivier, Raul y yo moríamos de calor en una y en la otra durmieron felices y roncaron muy fuerte Jean Loup y Alain.

